

CABINET de la Nouvelle-Orleans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Office: 323 rue de Chartres, N. O.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (Du 28 janvier 1911) and Temperature (Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lne. Fahrenheit Centigrade)

CARNET MONDAIN

- FEVRIER A L'OPERA: 2 Nérée, 6 Olympiens, 10 Palastaffens, 13 Mithras, 16 Oberon, 21 Atlantéens, 23 Chevaliers de Momus, 27 Equipe de Protée, 28 Rex, 28 Equipe de Comus.

SOMMAIRE.

- 3me PAGE: Feuilleton. 4me PAGE: L'Actualité, Feuilleton, 5me PAGE: Faits Divers. 6me PAGE: L'Accident, Le Sifflet, Les Pigeons voyageurs, Le Pari. 8me PAGE: Pécie, Mondanités, Chiffons, L'Impératrice Joséphine, Fêtes de Couronnement.

La prospérité financière de la France

Les statistiques, qui viennent d'être publiées, attestent que l'année 1910 aura été excellente au point de vue budgétaire. Les recettes perçues par le Trésor ont, en effet, dépassé de près de deux cents millions les prévisions qui avaient été établies.

l'opement des ressources normales assurera, dans une large mesure, l'équilibre des budgets prochains. Mais ce n'est point tout. Ces plus-values considérables, et qui n'ont guère en jusqu'ici d'égalés dans l'histoire financière de la France, mesurent la prospérité économique de ce pays. Elles prouvent la vigueur de son effort industriel et agricole, comme l'expansion de ses échanges; elles prennent surtout toute leur importance, lorsqu'on les confronte avec les moins-values et les déficits d'autres grands Etats qui, en dépit de l'aggravation constante de leur fiscalité, ont peine à couvrir leurs dépenses et sentent fléchir la capacité du contribuable. La richesse de la France et la fécondité de son labeur viennent de se manifester, une fois de plus, par des indices convaincants.

L'aurons-nous ou ne l'aurons-nous pas?

Quiconque veut jouer au prophète peut le faire avec la certitude de voir sa prophétie se réaliser ou tourner à sa confusion dans un bref délai. En effet, la comédie qui se joue à Washington aura bientôt son dénouement, dans deux jours nous promettons les mieux informés.

PENSEES.

A travers toutes les incertitudes de la lutte sociale, la véritable honnêteté consiste à être simplement de sa classe. On n'aime vraiment que quand on est capable de savoir ce qu'on donne en aimant — et alors il est trop tard... Le public a un faible pour les pièces qui sentent l'improvisation, parce qu'il peut les écouter avec un certain sans-gêne. Comme une femme à l'air bête, quand elle ne peut plus vous faire souffrir! L'enlèvement de Mlle Dorothy. Arnold. New York, 25 janvier — L'importateur new-yorkais, M. Arnold, dont la fille Dorothy a été enlevée le 12 décembre dernier par des bandits, a reçu aujourd'hui plusieurs lettres lui demandant un rançon élevé. Le commissaire de police Flynn qui dirige l'enquête est d'avis que la jeune fille doit être retenue captive à New York ou dans les environs immédiats de la ville, et que si ses ravisseurs ne reçoivent pas le rançon demandé, ils se décideront finalement à la remettre en liberté. Nous décrivons partout en ville Crème à la Glace et Gâteaux. Téléphonez M 822 La Fontana, 711 rue Canal.



M. GUSTAVE MICHAUT.

Athénée Louisianais

L'Athénée Louisianais, affilié à l'Alliance Française, invite ses amis et le public en général à venir entendre dimanche prochain, dans la salle de l'Union Française, M. Gustave Michaut, le conférencier officiel de l'Alliance Française qui, dans le moment, fait une tournée aux Etats-Unis. Notre population de langue française est redevable à l'Athénée du plaisir d'entendre ces érudits causeurs qui chaque année viennent d'outre-mer pour nous parler de la France et de tous ceux qui par leur génie, leurs talents ont travaillé ou travaillent encore à sa grandeur. M. Michaut entretiendra d'Alphonse Daudet, une des figures les plus intéressantes de son temps, un des conteurs les plus amusants, les plus spirituels aussi, et dont s'honorent les Lettres françaises. M. Michaut (Gustave-Marie-Abel) est né en février 1870 à Périgny, petit village près d'Auxerre (Yonne). Il fit ses études secondaires à Lyon, où sa famille s'était transplantée. Il prépara son examen d'entrée à l'Ecole normale au lycée Henri IV à Paris et, en 1889, remporta le prix d'honneur des lycées de Paris et des départements. Après une année de service militaire (1889-90), M. Michaut passa son examen de licence ès lettres et entra à l'Ecole normale supérieure. Au sortir de l'Ecole normale, en 1893, il était agrégé des lettres. Il conquit le diplôme de docteur ès lettres en 1903. La carrière académique de M. Michaut a été aussi rapide que brillante. Il débuta au lycée de Moulins où il occupa pendant un an la chaire de rhétorique. Il fut alors appelé à l'Université de Fribourg (Suisse) ; il y resta de 1894 à 1904, à titre de professeur extraordinaire de littérature latine, puis de professeur ordinaire et enfin de doyen de la Faculté des lettres. En 1904, M. Michaut fut nommé chargé de cours de littérature française à la Faculté des lettres de l'Université de Lille (Nord) et l'année suivante, maître de conférences de littérature française à la Faculté des lettres de l'Université de Paris et délégué à l'Ecole normale supérieure.

Conférences du Mercredi

Conférences du Mercredi AU COLLEGE NEWCOMB. Deux conférences sur Molière. par M. Gustave Michaut. Professeur à la Sorbonne, conférencier de l'Alliance Française. Les amis de Molière, ceux sur lesquels le grand "Contemplateur" exerce encore cette espèce de fascination qui produit le génie; qui se sentent remués, anéantis par ces intangibles "on ne sait quoi", émanant d'une œuvre sévère et profonde recouverte d'une gaze étincelante d'éclat de rire, d'une œuvre où la satire atristée sourit à travers les larmes, tous les amis du bon sens, du vrai, de la sincérité, tous les humanistes au sens le plus large du mot vont être heureux cette semaine. Deux conférences dont la première, mercredi, par M. le Professeur Beziat, du Collège Newcomb, et la deuxième, le lendemain, par un des plus brillants professeurs de la Sorbonne, M. Michaut, vont esquissés à nouveau la figure de l'immortel comédien et philosophe que fut Jean Baptiste Poquelin. La conférence de Mercredi aura pour sujet: "Un coup d'oeil général sur l'œuvre de Molière", et celle de Jeudi: "Molière dans son œuvre". Dans la première conférence qui doit servir d'introduction à celle de M. le Professeur Michaut, M. Beziat rappellera à grands traits l'œuvre même de Molière. La seconde conférence montrera dans quelle mesure Molière a mis sa personne et ses sentiments privés dans ses œuvres. Samedi, à quatre heures, M. Michaut présentera dans les somptueux salons de Mme Britton, Anatole France aux membres du "Cercle amical de l'Alliance" et à leurs amis qui se réunissent habituellement chez Mme Alfred Leblanc, président des causeries du lundi. Nous rappelons que les conférences françaises du Newcomb sont ouvertes au public et entièrement gratuites; leur but est de créer, à la Nouvelle-Orléans, un rendez-vous intellectuel pour tous ceux qui s'intéressent sincèrement aux choses de "douce France", comme disent les vieux trouveres.

Blaise Pascal. "Discours sur les passions de l'amour." Edition avec notes. "Penguinium Veneris." Traduction. Marc-Aurèle. Traduction couronnée par l'Académie française. "Aucassin et Nicolette." Chantefable du moyen âge, mise en français moderne, avec une préface de Joseph Bédier. "Les Epoque de la Pensée de Pascal," 2e édition. "La Comtesse de Bonnevall." Thèse de doctorat, couronnée par l'Académie française. "Quibus rationibus Sainte-Beuve opus suum de NVle sculo iterum atque iterum retractavit." Thèse latine. "Etudes sur Sainte-Beuve." "Sainte-Beuve amoureux et poète." (Etu de sur le "Livre d'amour" de Sainte-Beuve). A. de Montchrestien. "La Reine d'Ecosse," édition critique. "Pages de critique et d'histoire littéraire (XIXe siècle).

SUJETS DES CONFÉRENCES DE M. MICHAUT:

- A. CLASSIQUES. 1. "Molière dans son œuvre." (Dans quelle mesure Molière met sa personne et ses sentiments "privés" dans ses comédies.) 2. "L'Alceste de Molière." (Si Alceste est un héros, un honnête homme ridicule, ou un bouffon ridicule comédien.) 3. "Pascal." B. ROMANTIQUES. 4. "Les origines du lyrisme romantique." (Rousseau, Chateaubriand.) 5. "Le lyrisme de Lamartine." 6. "Le lyrisme de Hugo." 7. "Le lyrisme de Vigny." 8. "Le lyrisme de Sainte-Beuve." 9. "Le lyrisme de Musset." (Ces 6 leçons peuvent former une série ou peuvent être séparées. La leçon 6 (Victor Hugo) peut être coupée en deux leçons.) C. CONTEMPORAINS: 10. "Alphonse Daudet." 11. "Ferdinand Brunetière." 12. "Anatole France."

Conférences du Mercredi

Conférences du Mercredi AU COLLEGE NEWCOMB. Deux conférences sur Molière. par M. Gustave Michaut. Professeur à la Sorbonne, conférencier de l'Alliance Française. Les amis de Molière, ceux sur lesquels le grand "Contemplateur" exerce encore cette espèce de fascination qui produit le génie; qui se sentent remués, anéantis par ces intangibles "on ne sait quoi", émanant d'une œuvre sévère et profonde recouverte d'une gaze étincelante d'éclat de rire, d'une œuvre où la satire atristée sourit à travers les larmes, tous les amis du bon sens, du vrai, de la sincérité, tous les humanistes au sens le plus large du mot vont être heureux cette semaine. Deux conférences dont la première, mercredi, par M. le Professeur Beziat, du Collège Newcomb, et la deuxième, le lendemain, par un des plus brillants professeurs de la Sorbonne, M. Michaut, vont esquissés à nouveau la figure de l'immortel comédien et philosophe que fut Jean Baptiste Poquelin. La conférence de Mercredi aura pour sujet: "Un coup d'oeil général sur l'œuvre de Molière", et celle de Jeudi: "Molière dans son œuvre". Dans la première conférence qui doit servir d'introduction à celle de M. le Professeur Michaut, M. Beziat rappellera à grands traits l'œuvre même de Molière. La seconde conférence montrera dans quelle mesure Molière a mis sa personne et ses sentiments privés dans ses œuvres. Samedi, à quatre heures, M. Michaut présentera dans les somptueux salons de Mme Britton, Anatole France aux membres du "Cercle amical de l'Alliance" et à leurs amis qui se réunissent habituellement chez Mme Alfred Leblanc, président des causeries du lundi. Nous rappelons que les conférences françaises du Newcomb sont ouvertes au public et entièrement gratuites; leur but est de créer, à la Nouvelle-Orléans, un rendez-vous intellectuel pour tous ceux qui s'intéressent sincèrement aux choses de "douce France", comme disent les vieux trouveres.

calment à la situation actuelle de notre langue, de partager l'optimisme de M. J. E. Laberge lorsqu'il s'écrie que "la langue française étendra de plus en plus son empire et qu'aucun pouvoir humain ne pourra empêcher ses flots, de déferler victorieusement sur la Nouvelle-Angleterre, sur l'Ontario, sur les rives lointaines du Nord-Ouest." Sur quoi peuvent se baser de telles espérances quand on sait qu'en dehors de la province de Québec, le français disparaît de plus en plus évidemment parce qu'on n'est pas en mesure de l'enseigner d'une manière suffisante pour assurer sa propagation? L'éloquence est excellente pour mener à l'action une armée bien organisée. Napoléon savait trouver des mots frappants: "Soldats, du haut de ces pyramides quarante siècles vous contemplant; mais il avait une armée qui répondait à ses paroles et qui les traduisait en actions d'éclat. MM. Bourassa, Laberge et tous les orateurs, écrivains et journalistes qui déploient tant de zèle pour la défense de la langue française, ont-ils des soldats, des organisations pour faire respecter les droits de cette langue? Vous êtes vous demandé au moins si tous les obstacles à la propagation de la langue française en Amérique viennent de l'ennemi, et êtes-vous bien sûrs que votre Conseil de l'Instruction publique de Québec n'a aucun changement, aucune réforme à opérer pour faciliter et rendre plus efficace l'enseignement du français, en dehors de la province de Québec au moins, en l'adaptant aux conditions toutes particulières dans lesquelles il y a fait? Voilà certes un moyen d'accroître les chances du français qui est tout à fait à votre portée, et c'est celui auquel on songe le moins. N'est-il pas temps de s'en occuper? LOUIS TESSON.

Le Français et l'Anglais en Amérique.

On lira avec intérêt l'article ci-dessous qu'a bien voulu nous adresser M. Louis Tesson, un des hommes qui s'intéressent le plus, en Amérique, à la langue française, et à son enseignement, à sa vulgarisation, à sa survivance enfin. Nul n'a sa compétence pour parler de cette langue qui, à son avis, n'est pas aussi répandue qu'elle pourrait, qu'elle devrait l'être dans certaines parties du pays, compétence qui est le fruit de longues et patientes études. En esprit sérieux, avisé, l'éminent homme de lettres suggère le moyen auquel il faudrait recourir pour résoudre le difficile problème de la diffusion de la langue. Cédons à M. Tesson la parole: Deux voix éloquentes et autorisées viennent de se faire entendre pour protester contre la guerre perpétuelle que l'anglais fait au français au Canada. M. Henri Bourassa, l'éminent homme d'Etat canadien, de passage à Paris, a communiqué à la presse française un article sur le conflit qui existe entre la langue française et la langue anglaise. M. J. E. Laberge vient de compléter dans "Nouvelles-France", son beau travail sur l'assimilation par un article sur l'enseignement bilingue en Amérique. Les deux auteurs traitent une question bien difficile à régler, car dans les pays où existe la dualité des langues, il y a une langue de la majorité et une langue de la minorité, et par une tendance naturelle, la langue dominante cherche à supprimer l'autre. En somme, au Canada, le conflit des langues attend sa solution de deux autorités: le gouvernement civil et le gouvernement religieux, c'est-à-dire du droit civil et du droit religieux. M. Laberge y ajoute même le droit naturel. Le droit civil du français n'est reconnu entièrement que dans la province de Québec, où les Canadiens-français sont en majorité. Le droit religieux est contesté partout par les Anglais; quant au droit naturel, on n'en parle même pas. Espère-t-on amener les Anglais à rendre justice à la minorité en dehors de Québec par des discours et des articles de revues, si beaux qu'ils soient? Espère-t-on amener les évêques irlandais à reconnaître les droits à la langue française en leur mettant sous les yeux des dissertations religieuses dont évidemment ils n'admettent pas les conclusions, puisqu'ils ne veulent pas les mettre en pratique? Une seule autorité, celle du Pape, pourrait régler la question une fois pour toutes. Ainsi le règlement du conflit des langues au Canada tient à la solution d'un double problème, civil et religieux, et il n'y a qu'un moyen pratique d'arriver à cette solution, c'est de s'unir, de s'organiser et d'aller en force demander justice au siège du pouvoir civil et religieux. Il faut de l'action bien concertée; les paroles les plus éloquentes n'aboutiront à rien. Le français, dans la Nouvelle-Angleterre, est encore moins bien partagé que dans la province d'Ontario. Il n'a aucun droit civil; son existence ne dépend que de la volonté du clergé canadien-français et du bon vouloir de ses évêques. Mais, dans ce cas, le français est comme un moyen de plus d'amener les brebis à leur bercail. On comprend que le patriotisme fasse naître de grands espoirs; mais il est difficile, quand on réfléchit

Cette pièce tiendra l'affiche toute la semaine avec les matinées habituelles du mardi, jeudi et samedi. Théâtre de l'Opéra. "Thaïs" a été chantée une dernière fois hier soir à l'Opéra, et a valu à ses interprètes un très légitime succès. A la matinée de ce jour, "L'Attaque du Moulin" sera donnée; cette représentation en sera la troisième et dernière. La musique de Bruneau qui ne manque pas de charme demande à être entendue plusieurs fois pour être appréciée comme elle le mérite. Ce soir, notre parterre applaudira une musique de genre léger, celle d'un des compositeurs les plus féconds de l'école française, Audran, l'auteur de tant d'œuvres charmantes: "Le Grand Motel". Mardi, "Lakmé", et mercredi, "Le Trouvère". C'est la représentation de jeudi qui aura lieu le jour précédent pour permettre à la Direction de céder le théâtre à "Vérité" qui y donne son bal annuel ce soir-là. A une réunion du Conseil d'Administration de l'Association du théâtre de l'Opéra, la proposition de M. Jules Layolle de louer le théâtre pour une durée de trois ans a été accueillie avec faveur, et le président du Conseil a été autorisé à signer à cet effet un contrat avec M. Layolle. De notre ville ou de l'Impératrice, nous ne savons qui féliciter de la mesure, car si celui-ci en retire quelque profit, ce que nous souhaitons sincèrement, celui-là y gagnera assurément; sa scène lyrique qui ajoute tant d'éclat à son carnaval fera l'agrément, les délices de sa population.

THEATRES.

TULANE. C'est ce soir que la troupe d'opéra-tout-à-fait dirigée par M. George W. Lederer débute au Tulane dans une comédie musicale extrêmement amusante, "Madame Sherry". Cette pièce d'un comique étourdissant, a été jouée pendant plus d'un an à New York. "Madame Sherry", est une comédie tirée du répertoire français qui dans sa première représentation à Paris a fait d'emblée la conquête du public. Elle a été jouée ensuite avec un succès qui n'est jamais démenti sur la scène des principaux théâtres d'Europe, et a reçu le même accueil de ce côté-ci de l'Atlantique. A Chicago, Boston, Philadelphie et autres grandes villes du nord où elle a tenu l'affiche consécutivement pendant plusieurs mois elle a toujours été jouée devant des salles comblées et enthousiastes et n'en pas douter une accueil semblable lui est réservé dans notre ville. La troupe qui interprète "Madame Sherry" au Tulane arrive directement de New York, et comprend entre autres artistes: Mmes Ada Meade, Alta Virginia Houston, Lillian Tucker, E. Tell-Thebaud, M.M. Dallas Welford et Ben Grinnell. CRESCENT. La direction du Crescent ne pouvait mieux choisir que "Human Hearts" pour remplir à l'affiche "The Rosary" dont le succès a été grand durant la semaine qui vient de s'écouler. C'est un drame d'un profond réalisme qui sera sans doute revu avec plaisir par les habitués de ce populaire théâtre. "Human Hearts", est une des plus anciennes pièces du répertoire américain, et quoique jouée chaque saison depuis des années, elle parait toujours jeune et a toujours le don d'attirer la foule. Elle sera du reste interprétée par une troupe nombreuse qui vient d'obtenir un retentissant succès au cours d'une tournée dans l'Est.

Voilier Echoûé

Woods Hole, Mass., 20 jan — La barque, "Stephen G. Hart", partie de Guilford, Mass., pour Boston, avec une cargaison de bois de charpente, s'est échouée sur l'île Cuttyhunk, ce matin. On doute qu'elle puisse être remise à flot.

trait dans la salle... L'aubergiste alla vers la fenêtre et ferma la croisée... Il constata avec plaisir que M. de Pierpont avait pris son compagnon par le bras et qu'ils s'éloignaient de l'auberge pour un tour de promenade sur la grande route... Zélie avait apporté deux verres et une cruche de bière... Il lui donna cet ordre bref... Si on me demande, je ne suis pas là! Et, pour plus de sûreté, il ferma à clef, sur les talons de la servante, la porte de la salle... Puis, revenant à Dominique qui, méthodiquement, remplissait leurs verres, avec placidité, il s'assit en face de lui et demanda... — Alors? — Alors, dit Dominique... C'est vraisemblablement, pour cette nuit! Bardevoix devint rouge; ses grosses mains tremblèrent d'émotion... Sa voix fléchit, se troubla... — Vrai?... Cette nuit... Expliquez-moi, Dominique... — C'est très simple, dit posément l'intendant du duc de Lansbach... et nous sommes servis, comme je l'avais prévu, par les événements... Nous sommes mieux servis... nous sommes comblés! Corrigez-t-il, en riant, de son rire jaune et maniaque... Vous viendrez au châte-

— C'est bon! se résigna Bardevoix... Vous êtes le maître du présent mais n'êtes tout de même pas celui de l'avenir! Et c'est l'avenir qui m'inquiète, bien plus que le présent! La cachette provisoire que j'ai trouvée ici, en attendant mon départ pour Paris, est sûre! Mais les complications, les difficultés véritables ne commenceront vraiment qu'à partir du jour où il nous faudra convertir ces millions en bonnes espèces sonnantes et trébuchantes! — Ce jour-là, dit l'intendant, je serai encore là, Bardevoix, pour vous venir aide, dénouer les complications et aplacer les difficultés... Ce n'est pas le difficile de la tâche... Le difficile est de nous donner l'apparence d'honnêtes gens! Le malaisé est d'arranger les événements présents et à venir, de façon à nous laisser le beau rôle!... Et M. de Pierpont travaille pour nous, vous verrez, mon ami, avec une ardeur qui n'aura sûrement pas la récompense qu'il souhaite, mais probablement celle qu'il mérite. Les deux hommes trinquèrent... — C'est bon! dit Bardevoix, en reposant son verre vide sur la table... Je ne suis pas tout à fait un sot... et je comprends bien que M. de Pierpont enlève, cette nuit, mademoiselle de Lansbach!

— On l'a fait! dit Dominique, d'un ton ironique... Si vous devinez tout, je n'ai plus rien à vous ca-

— Vous n'allez pas vous en plaindre, je suppose? se récria Archibald... — Certes, non! Ce matin, je donne à Dominique un billet dont j'ai la réponse à midi... Cette réponse est presque un ordre... Vous l'avez lu! Mais pourquoi cette idée romantique de s'évader par la fenêtre quand l'intendant pourrait nous ouvrir la porte? — M. l'officier est un grand politique, dit en riant Archibald... Il vous l'a dit tout à l'heure... Il concilie ainsi à merveille son obéissance à son maître et son dévouement pour vous! Il veut bien fermer les yeux, mais ne veut pas prêter la main. C'est fort habile de sa part... Et tous les détails étant réglés, je ne vois pas ce qui vous préoccupe si fort!... Dominique a remis à Mlle de Lansbach la solide corde à nœuds qu'elle fixera à la terrasse... au signal convenu... Je viens de voir, à l'écurie, les deux chevaux de l'aubergiste qui sont deux postillons solides et râblés, deux bons trotteurs qui peuvent nous mener à Dieppe, en deux heures au besoin... Le départ du steam-bog pour Newhaven est à une heure trois quarts du matin... C'est une promenade hygiénique et charmante qui vous effraye?

— Vous n'allez pas vous en plaindre, je suppose? se récria Archibald... — Certes, non! Ce matin, je donne à Dominique un billet dont j'ai la réponse à midi... Cette réponse est presque un ordre... Vous l'avez lu! Mais pourquoi cette idée romantique de s'évader par la fenêtre quand l'intendant pourrait nous ouvrir la porte? — M. l'officier est un grand politique, dit en riant Archibald... Il vous l'a dit tout à l'heure... Il concilie ainsi à merveille son obéissance à son maître et son dévouement pour vous! Il veut bien fermer les yeux, mais ne veut pas prêter la main. C'est fort habile de sa part... Et tous les détails étant réglés, je ne vois pas ce qui vous préoccupe si fort!... Dominique a remis à Mlle de Lansbach la solide corde à nœuds qu'elle fixera à la terrasse... au signal convenu... Je viens de voir, à l'écurie, les deux chevaux de l'aubergiste qui sont deux postillons solides et râblés, deux bons trotteurs qui peuvent nous mener à Dieppe, en deux heures au besoin... Le départ du steam-bog pour Newhaven est à une heure trois quarts du matin... C'est une promenade hygiénique et charmante qui vous effraye?

— Vous n'allez pas vous en plaindre, je suppose? se récria Archibald... — Certes, non! Ce matin, je donne à Dominique un billet dont j'ai la réponse à midi... Cette réponse est presque un ordre... Vous l'avez lu! Mais pourquoi cette idée romantique de s'évader par la fenêtre quand l'intendant pourrait nous ouvrir la porte? — M. l'officier est un grand politique, dit en riant Archibald... Il vous l'a dit tout à l'heure... Il concilie ainsi à merveille son obéissance à son maître et son dévouement pour vous! Il veut bien fermer les yeux, mais ne veut pas prêter la main. C'est fort habile de sa part... Et tous les détails étant réglés, je ne vois pas ce qui vous préoccupe si fort!... Dominique a remis à Mlle de Lansbach la solide corde à nœuds qu'elle fixera à la terrasse... au signal convenu... Je viens de voir, à l'écurie, les deux chevaux de l'aubergiste qui sont deux postillons solides et râblés, deux bons trotteurs qui peuvent nous mener à Dieppe, en deux heures au besoin... Le départ du steam-bog pour Newhaven est à une heure trois quarts du matin... C'est une promenade hygiénique et charmante qui vous effraye?

La suite à dimanche prochain.